

10h30-12h30

LUC ROBÈNE et SOLVEIG SERRE
Pour une histoire de la scène punk en France (1976-2016)

CHRISTOPHE PÉCOUT
« On est punk pour faire chier les babas » : Genèse du mouvement punk à Caen

**D'UNE MJC À UNE RADIO,
L'IMPACT DES DÉBUTS DU PUNK
SUR LA CULTURE LOCALE**
 CHRISTOPHE PÉCOUT

Débat avec ALAIN GALLIENNE,
PHILIPPE GOMONT, JM PONCH
et JAN-LOU JANEIR

14h15-18h30

**CE N'EST QU'UN COMBAT,
CONTINUONS LE DÉBUT :
ÉVOLUTION ET APPROPRIATION
DU PUNK, EN VILLES ET EN
CAMPAGNES BAS-NORMANDES**
 CHRISTOPHE PÉCOUT
et SIMON LE ROULLEY

Débat avec FRANCIS AGRANIER, PASCAL LEROUX,
DAVID COSNEFROY et
PASCAL LE CHEVALIER

SIMON LE ROULLEY
La scène punk DIY caennaise des années 2000 et 2010 : ruptures et ouvertures, héritages et transmissions

**DES BRUITS QUI RESTENT ?
ACTUALITÉS DES (SOUS-)SCÈNES PUNK LOCALES**
 SIMON LE ROULLEY

Débat avec MAÏWEN LE SAUSSE, THOMAS DAVID,
PIERRE GOUBARD, MAXIME FLEUTRY, OLIVER et
JEAN-LUC VANCAYZEELE

Journée d'étude organisée par le programme
Intelligence des patrimoines du CESR et THALIM

08/04/2017
Médiathèque
Quai des Mondes
4 rue Calmette
14120 Mondeville

**PUNK
IS NOT
DEAD**

**Une histoire de la scène punk
en France (1976-2016)**

Simon Le Roulley, Christophe Pécout,
Luc Robène et Solveig Serre

**LA
SCÈNE
PUNK À
CAEN
(1976-2016)**



La scène punk à Caen (1976-2016)

Cette onzième journée d'étude s'inscrit dans le cadre du projet de recherche **PIND (Punk is not dead, Une histoire de la scène punk en France, 1976-2016)**, soutenu par le programme Intelligence des patrimoines du CESR, THALIM et l'ANR. Dès 1976, le punk est en France un phénomène total. La montée de sève qui propulse sur scène des groupes à peine formés et déjà célèbres à l'échelle de leur quartier, de leur ville ou de leur région montre combien le mouvement ne se limite pas à un phénomène parisien, même si la capitale constitue un centre de gravité qui attire ou au contraire qui suscite méfiance et défiance.

Le cas de la Normandie en témoigne. Par sa proximité avec l'Angleterre, ses disquaires indépendants et ses deux locomotives rock – Little Bob Story et les Dogs – la Normandie s'ouvre au mouvement punk dès 1976. La notoriété de bastions locaux ou la reconnaissance d'identités régionales autour d'un punk normand, le dynamisme des scènes locales et régionales qui s'inventent et se réinventent au fil du temps invitent à questionner ces enracinements locaux tant au point de vue de leur originalité géographique et culturelle que du point de vue des tensions entre centre et périphérie, voire entre régions.

S'il est indéniable que Rouen et Le Havre représentent des foyers de création et de bouillonnement, l'histoire du punk s'est également écrite à Caen, à Lisieux ou à Cherbourg. Cette vie musicale foisonnante relève en outre de trajectoires et de projets individuels ou collectifs sensiblement différents qu'il s'agira d'identifier, de répertorier et de discuter. L'objectif de la journée, consacrée à la scène caennaise, est donc de souligner l'importance accordée à la question des identités locales ou régionales, et à celle de leurs résonances musicales ou militantes. Elle veut également mettre en exergue la question de l'essaimage du punk au-delà de la capitale et interroger la capacité de cette musique à faire sens loin de Paris. Il s'agira donc d'éclairer plus particulièrement l'activité punk dans la ville et dans la région bas-normande (musiciens, gens de radio, magasins de disques, organisateurs de concerts, labels, etc.), de questionner la spécificité et l'identité propre du punk caennais et de susciter des études autour des transferts culturels qui participent éventuellement d'une traduction du punk à l'échelle locale. Des aspects tels que les rivalités et porosités entre villes et réseaux de musiciens et d'acteurs (Caen/Rouen, Caen/Le Havre par exemple) pourront faire l'objet d'approches particulières.

